

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire de l'Ancien Testament

De

B. S. Dean

La conquête de Canaan : env. 1451–1400 avant J.-C.

Depuis le passage du Jourdain jusqu'à la mort de Josué

Josué 1–24

I. PASSAGE DU JOURDAIN

1. Le nouveau chef

Moïse avait laissé Israël campé à l'est du Jourdain. Les victoires sur Og et Sihôn avaient assuré le plateau à l'est du fleuve. Canaan se situait à l'ouest ; c'était un pays montagneux bondé d'un peuple guerrier dans des villes fortifiées. La tâche devant Israël était donc monumentale. Aux grandes époques, il faut de grands hommes ; mais il n'y avait qu'un seul Moïse. Aux nouvelles occasions, il faut des hommes nouveaux. Le Dieu qui avait donné Moïse pour l'œuvre de délivrance et d'organisation de la nation, donne à présent Josué pour le travail de conquête et d'installation dans le pays promis.

2. Le Jourdain se divise

Israël était venu à la mer Rouge avec un puissant ennemi à sa poursuite. Arrivé au Jourdain, le puissant ennemi se trouve en face. Ici, comme devant la Mer Rouge, un miracle singulier servit à l'inspirer de foi en Dieu et en son conducteur. C'était la saison de la moisson, les neiges fondantes du mont de Liban inondaient les plaines du Jourdain. Il n'y avait ni embarcations ni ponts sur le fleuve. Mais, au moment où les pieds des sacrificateurs portant l'arche frôlèrent les eaux du fleuve, ces eaux se séparèrent et Israël traversa à pied sec. On érigea deux monuments en pierre, l'un dans le lit du fleuve, l'autre à Guilgal, l'emplacement du campement d'Israël.

3. Le campement à Guilgal

Ici le rite de la circoncision, négligé pendant le séjour dans le désert, est renouvelé ; en même temps, le reproche pour l'incrédulité d'Israël, avec son châtement, est éloigné ; d'où le nom de Guilgal. Ici également, est célébrée la Pâque, comme on l'avait fait la veille de l'exode. A cette époque-là les Egyptiens avaient été éblouis par la présence de l'ange de la mort qui passait dans le pays ; voici les Cananéens épouvantés derrière

les murailles de Jéricho. Ici la manne cesse de tomber. Et ici, ou bien à un autre Guilgal près de Béthel, Israël reste campé jusqu'à ce que Canaan soit vaincu et partagé entre les tribus.

II. PRISE DE JERICHO

Avant de traverser le Jourdain, Josué avait envoyé des espions pour reconnaître les fortifications de l'ennemi. Une femme de Jéricho, du nom de Rahab, qui croyait fermement en l'avenir du peuple de Dieu, avait caché les espions et obtenu en retour l'assurance de protection pour sa famille à la prise de la ville. Pendant le campement à Guilgal, Josué, comme Moïse avant lui, reçut sa commission. Dieu lui apparut, non dans un buisson ardent, mais avec son épée tirée, en signe de son travail de conquête. Mais le travail devait être celui de Dieu et non celui de l'homme ; ceci était évident depuis le début par le moyen choisi pour prendre Jéricho. Or, Jéricho se situait près du point de la traversée, à la porte de Canaan. Il ne fallait donc pas la laisser de côté. Israël ne possédait aucun engin pour faire tomber des murailles. Sur le commandement de Dieu, le peuple marcha autour de la ville six jours de suite, portant l'arche sacrée, et sept fois le septième jour. Puis, avec un fort souffle de trompettes et un cri superbe, les murailles tombèrent et Jéricho devint possession d'Israël. L'Eternel avait brisé le fardeau d'Egypte, ouvert la voie dans la mer, nourri et conduit Israël dans le désert, donné sa loi et ouvert pour eux les eaux du Jourdain. Et c'est l'Eternel qui déposséda les Cananéens corrompus et accomplit son alliance pour son peuple en leur donnant la terre promise.

III. CONQUETE DU CENTRE DE CANAAN

1. La prise d'Aï

La ville d'Aï était la clé de l'entrée au centre de Canaan. Quand Israël fut battu lors de la

première attaque, on en trouva la cause dans le péché d'Akân, qui avait subtilisé dans les ruines de Jéricho un lingot d'or, de l'argent et un manteau babylonien. Cette avarice tombait très mal pour Akân, qui paya son péché de sa vie. Une deuxième attaque réussit, et Aï et tout le centre de Canaan devinrent possession d'Israël.

2. L'assemblée à Sichem

Israël se trouva désormais établi au cœur du pays, avec pour ainsi dire les empreintes des patriarches tout autour. A Sichem, Abraham avait érigé sa tente et construit son premier autel. A Béthel, tout près, Jacob le fuyard avait eu sa vision et érigé son mémorial. Il avait séjourné à Sichem après son retour de l'exil, et là il avait enseveli les idoles ramenées de Mésopotamie par sa famille. Et maintenant que la divine puissance de Dieu avait accomplie son alliance divine, il convenait de faire un renouvellement et un mémorial de cette alliance à cet endroit. Selon les instructions données précédemment par Moïse (Dt 27), on tint une assemblée solennelle à Sichem, qui se situe dans une étroite vallée entre le mont Ebal au nord et le mont Garizim au sud. Les Lévités se tenaient dans la vallée entre les deux crêtes. A la lecture des bénédictions accordées à ceux qui obéiraient, les six tribus sur Garizim répondirent : "Amen". A la lecture des malédictions dirigées sur ceux qui désobéiraient, les six autres tribus sur Ebal crièrent leur "Amen". Ensuite un monument sur lequel fut inscrite la loi fut érigé, et on célébra une fête avec des sacrifices.

IV. CONFEDERATION ET CONQUETE DU SUD DE CANAAN

1. L'alliance avec les Gabaonites

Pendant tout le temps de la conquête, le principal campement d'Israël semble avoir été à Guilgal, dans le centre de Canaan. Peu de temps après la chute de la ville d'Aï, des émissaires venant de Gabaon, une ville au sud d'Aï, arrivèrent vers Josué se disant d'un pays lointain et proposant de conclure une alliance avec Israël qui garantirait leur survie. Josué accepta de ne pas les détruire, mais quand il apprit la ruse, il les destina "à couper le bois et à puiser l'eau pour la communauté et pour l'autel de l'Eternel".

2. La bataille de Beth-Horôn

L'alliance entre Israël et Gabaon inspira les villes du sud — Jérusalem, Hébron, Yarmouth,

Lakich, et Eglôn — à former leur propre alliance, offensive et défensive. Les rois de ces villes attaquèrent Gabaon, qui fit appel à Josué. Josué fit une marche de nuit, attaqua les confédérés et les battit à la grande bataille de Beth-Horôn. Voici le célèbre "jour le plus long" où, selon l'ancien poème donné en Josué 10.12-13, le soleil et la lune s'immobilisèrent dans le ciel au commandement de Josué.

V. CONFEDERATION ET CONQUETE DU NORD DE CANAAN

Les Cananéens unirent encore une fois leurs efforts. Yabîn, puissant roi de Hatsor, au nord, mena une confédération de plusieurs rois contre Israël ; mais ils furent tous vaincus par Josué près des eaux de Mérom. Ceci mit fin à toute résistance organisée contre Israël. Les batailles devinrent alors plus tribales que nationales, les tribus achevant dans le détail la conquête du pays. Pourtant, cette conquête ne fut pas achevée avec la minutie que Dieu avait désirée, et qui était si essentielle à la vie nationale d'Israël. Le péril se cachait dans les alliances d'amitié et de mariage avec les nations d'alentour. Leur seule sécurité, et celle de leur religion pure, était dans un isolement complet de toute autre nation. Pour ne pas avoir chassé tous les Cananéens, Israël se trouva vite dans la condition que nous verrons dans la prochaine période.

VI. PARTAGE DU PAYS ET MORT DE JOSUE

1. Le partage du pays

Après avoir rendu impossible toute résistance de la part des nations de Canaan, Josué fit diviser le pays par lots, afin de les donner aux douze tribus. Dans ce partage, les Lévités ne furent pas comptés comme une tribu, mais on leur donna quarante-huit villes dans tout le pays. Parmi celles-ci étaient les six villes de refuge : Golân, Ramoth en Galaad et Bétser, à l'est du Jourdain ; Qédech, Sichem, et Qiryath-Arba (Hébron), à l'ouest du Jourdain. Jacob avait adopté les deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé, ce qui faisait douze tribus, sans Lévi. Ces douze tribus étaient : Ruben, Siméon, Juda, Issacar, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Aser Ephraïm, Manassé, et Benjamin.

2. Adieux et mort de Josué

Josué survécut très longtemps à la génération qui avait vu les prodiges d'Egypte

et de la Mer Rouge. A l'exception de Caleb et Josué, ils sont tous morts dans le désert, alors que Josué vécut jusqu'à l'âge de 110 ans. Fidèle à l'Eternel et à son alliance jusqu'au bout, Josué rassembla encore une fois les tribus à Sichem, lieu historique. Là il leur récapitula leur histoire et les avertit des dangers de l'apostasie : "Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir

(...). Moi et ma maison, nous servirons l'Eternel" (Jos 24.15). Telles furent les nobles paroles par lesquelles Josué essaya d'engager Israël et sa propre maison à nouveau envers Dieu et à son service. Puis, en signe de ce renouvellement de l'alliance, il dressa une pierre comme mémorial. Peu de temps après, il fut "recueilli auprès de son peuple". ◆